

Société centrale d'hypothèques et de logement

nueront de modifier et d'améliorer les villes, grandes et petites, et les villages où vivent les Canadiens.

En préparant cette intervention, j'ai cherché l'origine du mot «habitat». Son usage en anglais est aussi ancien que la langue même. Il vient du verbe latin «habere» qui signifie tenir, occuper ou posséder, avoir. L'enfant lui-même qui a commencé à apprendre utilise le mot «habitat», disant de l'endroit où il vit que c'est son habitat. C'est un mot d'usage courant dans notre langue anglaise. Son origine est aussi ancienne dans l'autre langue officielle, le français.

Une des principales difficultés qui se présentent aujourd'hui au gouvernement et aux députés est celle de faire comprendre à la population les moyens mis à sa disposition. Il existe, à mon avis, une expression qui dit bien ce qu'elle signifie, dans les deux langues officielles et sans aucune traduction: c'est celle d'Habitat Canada. Les exemples ne manquent pas de simplifications apportées au nom d'organismes fédéraux. TCA a cédé la place à Air Canada, on a eu Radio Canada, et cela a sûrement permis aux Canadiens de mieux connaître ces organismes fédéraux. Je n'accumulerai pas les exemples, madame l'Orateur, dans l'espoir que ce bill recevra un accueil favorable. Certains signes permettent de l'espérer du côté gouvernemental, et j'ose croire que mes amis de l'autre côté de la Chambre conviendront qu'il s'agit là d'une mesure simple, permettant aux Canadiens de mieux comprendre ce qui se fait à leur intention dans le domaine du logement.

M. Bill Clarke (Vancouver Quadra): Madame l'Orateur, j'ai écouté avec intérêt mon ami d'en face exposer d'un ton paternel le rôle qu'il destine à un nouvel organisme gouvernemental. Nous devrions avoir maintenant l'habitude des bills de remplissage du genre de celui présenté par le député de York-Ouest (M. Fleming). Après tout, il siège du côté du gouvernement qui, au cours de la dernière session, nous a fait discuter le type de football que les Canadiens devaient être autorisés à voir, à une époque où nos compatriotes craignaient tellement de voir fondre leurs économies au soleil de l'inflation qu'ils se sont mis à acheter tout ce qu'ils pouvaient, jetant ainsi de l'huile sur le feu. Durant la même semaine, Radio-Canada, société de l'État, diffusait des parties américaines de football à Toronto. Le présent gouvernement montre encore qu'il est insensible aux besoins des Canadiens. Si les Canadiens ne veulent pas du football de la ligue mondiale, elle disparaîtra sans le secours du gouvernement et les Canadiens auront sauvé un autre élément de leur liberté.

Le changement de nom à Habitat Canada coûtera cher au contribuable canadien, mais ne facilitera nullement l'obtention d'une hypothèque. Par ailleurs, le gouvernement, après être intervenu dans les négociations collectives, a retardé de six semaines la convocation du Parlement pour mettre fin à la grève des manipulateurs de céréales à Vancouver ne tenant aucunement compte ce que l'immobilisation des navires pourrait coûter. Il a également feint d'ignorer la négligence du Canada à remplir ses engagements en matière de céréales outre-mer et les désirs des producteurs et des consommateurs dont les stocks de céréales sont précaires.

● (1710)

Mais examinons le bill. Le député de York-Ouest dit qu'il prévoit un nom plus court, qui a l'avantage d'être le même dans les deux langues officielles du Canada. Depuis des décennies, la société a été désignée sous le sigle SCHL—remarquez qu'il n'y a que quatre lettres. Il faudra une autre décennie pour que les gens apprennent que la

[M. Fleming.]

bonne vieille Société centrale d'hypothèques et de logement est la même que Habitat Canada. Et, pour de nombreux Canadiens, le mot «habitat» rappellera des souvenirs plus ou moins heureux de l'éléphant blanc construit pour l'Expo 67, à Montréal. Le député dit que le nom serait le même dans les deux langues officielles. C'est peut-être vrai, mais il ne signifierait pas la même chose dans les deux langues, n'est-ce pas?

Les députés ont un dictionnaire Harrap's Français-Anglais. Le mot «habitat» dans la version française signifie «habitat» en anglais. Le Concise Oxford Dictionary, que les députés possèdent aussi, donne comme définition de «habitat», le lieu naturel des plantes ou des animaux, ou habitation. Puis on donne comme définition d'habitation un lieu de résidence ou une filiale de la Primrose League. Le même ouvrage dit que la Primrose League est une association conservatrice créée à la mémoire de Benjamin Disraeli, comité de Beaconsfield. On pourrait peut-être interpréter le nom de Habitat Canada comme le lieu de résidence au Canada des vieux conservateurs, ou une sorte de Sénat conservateur. Qui sait ce que ce nom pourrait signifier!

Nous avons eu maintes preuves des pirouettes verbales du gouvernement. Ainsi, pour n'en citer que quelques-uns, nous avons Sport Canada, Loisirs Canada, Revenu Canada—Impôt, Agriculture Canada et Information Canada affectueusement désigné par le diminutif InfoCan. Aucun de ces organismes gouvernementaux ne fonctionne mieux sous sa nouvelle appellation. En fait, certains n'en fonctionnent pas davantage. Les Postes, par exemple, s'appellent maintenant Postes Canada; mais il s'agit simplement de l'inverse de l'appellation anglaise «Canada Post», alors qu'auparavant on disait la Poste Royale.

Ces problèmes, bien sûr, ne tiennent pas qu'aux deux langues. Ainsi, il existe un programme connu sous le sigle anglais PEP, pour «program to enhance productivity»—programme visant à stimuler la productivité. Ce programme ne s'applique pas aux membres de la Chambre des communes ni aux agriculteurs; il s'agit d'un programme axé sur l'industrie. Les objectifs de ce programme sont les suivants: encourager la croissance et la production industrielles en finançant des études visant à déterminer la faisabilité de projets conçus pour stimuler de façon notable la productivité ou l'efficacité des entreprises. Voilà pour le PEP. Et si cette description ne vous a pas tourné les sangs, considérez un peu le GOMI, sigle anglais pour «Grains and Oil Seeds Marketing Incentives Program»—programme de stimulants pour la commercialisation des céréales et des oléagineux. Et la liste semble en être sans fin.

De toute évidence, un très grand nombre de personnes passent leur journée à imaginer ces noms. Je suis certain que nous pouvons tous plaindre l'auteur du slogan Air Canada. Pourquoi? Parce que la société aérienne s'est approprié le nom alors qu'il était destiné à Radio Canada. Notre bonne vieille société a dû adopter le slogan Radio Canada; ce n'est pas trop mal, sauf quand l'annonceur dit: «Ici Radio Canada» à la télévision. Un nom qui n'a pas coûté des millions de dollars, c'est le COJO. Le seul problème, c'est qu'il ne correspond qu'à l'appellation française, «Le comité d'organisation des jeux Olympiques.» En anglais, cela donnerait «The Organizing committee of the Olympic Games» ou OCOG. Ce sigle n'est sans doute pas pire que PEP ou que GOMI.

Il conviendrait peut-être d'étudier de plus près les mobiles de cette proposition de changement qui est coûteuse. Il s'agit peut-être d'un complot pour étendre les activités de